

L'émission phare de Canal + #DBQT profane la mémoire des victimes du Génocide perpétré contre les Tutsi

22 décembre 2013



Le Génocide perpétré contre les Tutsi par le Hutu Power a fait plus d'un million de victimes en 100 jours en 1994.

Le régime aux commandes pendant le Génocide avait ses entrées à Paris et bénéficiait d'un siège à l'ONU. La France ne s'est jamais formellement excusée auprès du Rwanda, pour son attitude pendant le Génocide. Les gouvernants français de l'époque adoptent aujourd'hui, pour la plupart, une attitude de condescendance et de mépris à l'égard de Kigali. L'opinion française pourtant informée par de nombreuses émissions et ouvrages divers sur le Génocide, se mure dans le déni et l'aveuglement alors que s'approche la 20^{ème} commémoration du Génocide en avril 2014.

Cela rend d'autant plus impardonnable le comportement de la chaîne privée Canal + qui diffusait vendredi 20 décembre, dans le cadre de son émission phare #DBQT un sketch abject de 7 minutes sur le thème du Génocide perpétré contre les Tutsi. Une telle émission est une honte non seulement pour la chaîne privée et ses dirigeants, mais aussi pour le public qui a applaudi et ri aux provocations obscènes et injurieuses des comédiens.

Le CSA, *Conseil supérieur de l'audiovisuel*, a pour sa part failli à sa mission en fermant les yeux sur la diffusion d'une telle émission.

Effrayée par le scandale, la chaîne cherche désormais à effacer toute trace de la vidéo et a fait interdire les premières copies en circulation sur Vimeo et sur Youtube.

Verbatim du sketch intitulé « rendez-vous en parenthèse inattendue » diffusé le 21 décembre 2013 devant 746.000 téléspectateurs, un record d'audience historique dont la chaîne se félicite.

Voix off :

Découvrez la nouvelle émission de Frédéric Lopez « *rendez-vous en parenthèse inattendue* » : 3 personnalités vont se retrouver en toute intimité pour un moment privilégié, en terre inconnue, au Rwanda, Gilles Lellouche, Honoré résident Tutsi, et Audrey Fleurot (les comédiens poussent des cris de singes).

Alex Lutz : Eh ben, bienvenue Gilles.

Gilles Lellouche : C'est magnifique.

Alex Lutz : T'es loin du périph' hein?

Gilles Lellouche : Ouais, sacrément, ouais.

Alex Lutz : Tu, tu m'suis y'a encore plein de choses à voir.

Gilles Lellouche : Quoi me dis pas qu'y a encore une surprise ?

Alex Lutz : Ah, y'en aura plein

Gilles Lellouche s'adressant à Honoré : je vais prendre un thé à la menthe, moi, s'il vous plaît.

Alex Lutz (à Audrey et Gilles) : Honoré est un Tutsi, c'est un invité comme vous deux, on est dans son pays le Rwanda.

Les comédiens : « Aaaaah »

Gilles Lellouche : Tootsie, comme le film en fait...

Rires.

Audrey : C'est le berceau de l'humanité ici hein ?

Alex Lutz : Elle est belle, hein, cette terre ?

Gilles : La terre originelle.

Audrey Fleurot : Si ça se trouve Lucie elle a marché là, hein,

Frédéric : si ça se trouve...

La voix off : c'est le moment du repas où les trois invités commencent à se découvrir.

Honoré arrive avec unealebasse : je vous ai préparé un plat de mon pays, ça s'appelle « Ougali ».

**Gilles Lellouche: Fais voir ça, c'est pas du Hutu j'espère hein?
Rires des comédiens et du public.**

Gilles Lellouche : Non mais, je dis ça parce que les Hutus et les Tutsis, y se sont un peu chicané c'est pour ça.

Ricanements des comédiens et du public

Alex Lutz : On aime bien les jeux de mots chez nous, la transition est toute trouvée Gilles, parce que j'aimerais qu'on parle du malheur d'Honoré. Honoré a vécu des malheurs et j'aimerais qu'on en parle, qu'il en parle, qu'il témoigne de sa terrible aventure pendant qu'on mange.

Ricanements du public.

Honoré : Un jour les Hutus sont arrivés dans mon village, ils sont rentrés dans les maisons et il n'y a eu aucun survivant (pendant ce temps les autres comédiens mangent avec les mains, et opinent) alors que j'avais encore mon petit frère dans mes bras, je pousse la porte de notre maison et là je découvre que le reste de ma famille a été massacrée aussi.

Audrey la bouche pleine : Oh la vache !

Honoré : Là mon corps tout entier s'est mis à trembler.

Gilles d'un ton détaché : Ouais normal, excusez-moi (il prend un appel) allô, non, non j'suis pas à Paris là j'suis au ...au Sénégal j'crois, ouais, non, (il a la bouche pleine) eh ben non, tu fais comme pour toi, connard, c'est toi l'connard, ah, ah connard (il raccroche) vas-y continue là, excuse-moi tu peux...

Honoré : Je tremblais, c'était...

Alex Lutz : Merci pour ce superbe et bouleversant témoignage, Honoré, j'aimerais qu'on s'arrête sur toi Audrey, un petit peu qu'on parle de toi, eh ouais, c'est le principe, euh, je crois que tu as un rapport très particulier toi au Rwanda ?

Audrey : Ah ouais, non j'ai pas envie d'en parler.

Alex Lutz : Très bien il s'agit de... de l'adoption, c'est ça ?

Audrey Fleurot : Oui, non, mais vraiment, j'ai pas envie d'en parler, donc si on peut éviter.

Alex Lutz : Eh bien écoute, je vais donc respecter ta pudeur, je vais donc en parler pour Audrey...

Audrey Fleurot : Non mais c'est bon je vais le faire moi-même si c'est ça.

Alex Lutz : Y'a pas de problème on t'écoute.

Audrey Fleurot : Bon ben voilà, y'a six ans je voulais adopter un p'tit orphelin, je sais qu'ici y'en avait plein, enfin je veux dire que le pays avait subi un drame terrible hein, et (elle se gratte la tête) ben j'ai fait une belle connerie...

Honoré : Pardon ?

Audrey: Je suis désolée Honoré hein, c'est pas contre vous mais enfin franchement le Rwanda c'est un bordel, j'arrive OK? Je choisis mon orphelin, j'en trouve un sublime, le lendemain y m'avait retrouvé toute la famille, obligé d'en choisir un autre, moins joli évidemment, alors cette fois je demande à voir la carte du village rasé pour être sûr que tout le monde y était resté (*être mort en argot*) un peu comme chez vous d'ailleurs Honoré, et ben, tu vois pas qu'une semaine après, tu vois pas qu'y me retrouvent une tante dans le village à côté, nan je suis désolée mais c'est mal organisé parce qu'on te dit Génocide, Génocide, moi je trouve qu'y en a encore un paquet en pleine forme.

Rires du public.

La voix off : Honoré a sorti un instrument typiquement tutsi et il entonne une des plus jolies chansons de son magnifique pays.

Honoré : Ça s'appelle « *fait dodo Colas mon p'tit frère* ».

Alex Lutz : C'est marrant, y'a pas de frontière finalement.

Gilles Lellouche : Le monde est tout petit, petit.

Honoré : Fais dodo Colas mon p'tit frère...

Audrey Fleurot : Ah ben ouais c'est les mêmes paroles.

Honoré : Fais dodo car les autres sont morts.

Audrey Fleurot et les autres : Ah c'est un petit peu différent, y'a une adaptation.

"Maman est en haut coupée en morceaux.

(Rires du public)

Honoré: Papa est en bas, il lui manque un bras.

(Les comédiens tapent dans leurs mains en mesure. Rires du public)

Tous en chœur reprennent: Fais dodo, Colas mon p'tit frère,

Fais dodo, car les z'aut' sont morts...